

retranchemens ; c'est-à-dire, dans le ciel, où l'attraction universelle a prudemment barricadé son universalité.

Dans ce grand nombre de phénomènes astronomiques dont l'attraction ne peut rendre raison, l'on doit compter le mouvement des planètes sur leur axe. Il y a plus, ce mouvement diurne est absolument contraire à l'attraction. Par exemple, sur notre globe, quand l'Afrique fait face au soleil, pourquoi cette partie du monde se dérange-t-elle de cette position pour faire place à des parties qui sont plus éloignées de cet astre lumineux ? Dans la théorie de Newton, la terre & les autres planètes devroient toujours présenter au soleil le même côté, comme le fait la lune à notre égard. Ainsi il est évident que la rotation des corps planétaires doit être mise au nombre de ces faits qui sont en contradiction avec l'attraction newtonienne. (a)

Comme vous avez toujours donné des preuves de votre impartialité en matières de sciences comme en autre chose, j'espère, Messieurs, que vous voudrez bien insérer

---

(a) Cette observation est dans le fonds la même, que celle que j'ai développée avec le plus de clarté que j'ai pu dans les *Observations philosophiques* (entret. 2, p. 41) en parlant du cours elliptique des planètes. Car la même raison qui empêche que telle partie de la terre ne s'éloigne du soleil au moment qu'elle en est le plus rapprochée & conséquemment attirée avec le plus de violence, empêche aussi que la planète arrivée au périhélie ne s'en éloigne pour achever la formation de l'ellipse.